

François *Joseph* Aimé CUÉNIN (1880-1936),
Né à Fougerolles (Haute-Saône), le 24 janvier 1880.
Étudiant en médecine (1900),
établi à Faïfo (1907),
commerçant et assureur à Tourane (1908),
pionnier des exportations de thé,
vice-président de la commission municipale de Tourane,
trésorier (1913), secrétaire, puis président (1924)
de la Chambre mixte de commerce et d'agriculture,
membre du Conseil du Gouvernement de l'Indochine (1916),
puis du Grand Conseil des intérêts économiques et financiers
de l'Indochine (1933),
président du Conseil français des intérêts économiques de l'Annam
(1933),

Venu en Indochine en 1907 rendre visite à un ami de sa famille, M. Lesterlin ¹,
administrateur-adjoint à Faïfo.

Se fixe à Tourane comme employé de M. Warkin ², puis associé de M. Leroy ³ ; enfin
à son compte.

Annuaire général de l'Indochine, 1915, p. 81 :

UNION (Cie D'ASSURANCES L')

9, place Vendôme, Paris

Rue Jules-Ferry, à Haïphong

MM. DANDOLO, directeur particulier pour l'Annam et le Tonkin, à Haïphong ;

G. CHARDIN, fondé de pouvoirs ;

G. ELLIÈS, agent à Hanoi ;

CUENIN,- agent à Tourane.

Annuaire général de l'Indochine, 1915, p. 121 :

CUENIN (J.)

Négociant et agent d'assurances

Import-export

Quai Courbet

Tourane

Annuaire général de l'Indochine, 1915, p. 128 :

¹ Paul Lesterlin (1871-1955) : après une carrière d'administrateur civil en Annam (1904-1924), il se consacre aux affaires en commençant comme directeur à Hanoi du Crédit foncier de l'Indochine. Voir encadré :

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Credit_foncier_IC.pdf

² Charles Warkin (1863-1931) : commerçant, successeur d'Escande à Tourane :

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Escande-Warkin-Tourane.pdf

³ Probablement Joseph-François Leroy, entrepreneur à Tourane.

Commerçant à Tamky (Quang-nam).

1916 (9 septembre) : l'empereur visite des ateliers de la maison Cuénin (thé), à Tourane.

Annuaire général de l'Indochine, 1918, p. 107 :
TOURANE
Thés en gros

Cuénin
Derobert et Fiard

1918 (fin) : L'UN DES FONDATEURS DE LA SOCIÉTÉ DES TRANSPORTS
AUTOMOBILES DU CENTRE-ANNAM (STACA)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/STACA.pdf

Annuaire général de l'Indochine, 1922, p. 69 :
CUENIN (J.)
Négociant et agent d'assurances
Quai Courbet
M. DUPART, E. F., fondé de. pouvoirs

DIRECTEUR DE LA SOCIÉTÉ COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE FRANCO-ANNAMITE
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 10 mai 1925)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Comm.+indus._fr.-annamite.pdf

FONDATEUR DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE INDOCHINOISE DES THÉS
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 1^{er} mai 1927)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/COGIT-Tourane.pdf

MEMBRE DU PREMIER CONSEIL DES GARAGES D'ANNAM
(décembre 1927)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Garages_d_Annam.pdf

Annuaire général de l'Indochine, 1933 :

TOURANE

[686] CUÉNIN.
Représentant de commerce.

Agent d'assurance.
Téléphone n° 15. 9
Agent de l'Assurance franco-asiatique.

ÉMOUVANTES OBSÈQUES À TOURANE
de M. Cuénil, président du Conseil français des intérêts économiques et financiers
de l'Annam et de la chambre de commerce.
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 février 1936)

Tourane, 12 février 1936. — La ville de Tourane est en deuil. L'un de ses plus anciens habitants français, M. Cuénil, est décédé le 9 courant à l'hôpital de Hué où il était en traitement. Il était âgé de 55 ans.

Les obsèques ont eu lieu aujourd'hui dans notre ville, qui était aussi la sienne, et se sont déroulées au milieu d'une affluence qu'on pourrait dire innombrable, parmi laquelle un interminable cortège suivait sa marche du domicile du défunt jusqu'à l'église. L'office religieux, célébré par le R. P. Saulot, a duré près d'une heure. Puis la longue théorie funèbre, où l'élément annamite et chinois figurait en grand nombre, a repris sa marche vers le cimetière.

Le char mortuaire était chargé du couronnes et de fleurs. Il était suivi par MM le résident supérieur Graffeuil ; le résident-maire de Tourane Valette, accompagné de M. Bon, son successeur ; de MM. Ducrest⁴, chef de cabinet du résident supérieur, et Dupart, ami personnel.

Nous avons remarqué ensuite les personnalités suivantes : MM. Gorce, président du tribunal ; le chef de bataillon commandant d'armes ; Sogny, chef de la sûreté de l'Annam ; Leboucq, chef de service vétérinaire ; Édouard, président de la chambre mixte du Nord-Annam ; Mazel et Medrano, membres du Conseil des I.E et F. de l'Annam ; Bœuf, administrateur de société ; docteur Escalle ; Fradin, industriel [Distilleries du Centre-Annam*], officier de la Légion d'honneur ; Nadaud, représentant de la Cie Optorg* ;

Delaforge, directeur de « France-Annam* » ; Saigne, administrateur des S.C. a Quaugngai ; Goddard sous-chef de subdivision des chemins de fer ; Barrau, directeur de la Banque de l'Indochine* ; Rivette, sous-directeur des D et R. ; Bouteiller, intendant militaire ; capitaine Léopold ; lieutenants Mustica Albatro ; Debeaux ; maîtres Sicard et Guerry, du barreau de Tourane ; Ray, membre de la chambre de commerce, et Dumex, secrétaire-archiviste de la même Cie ; Flachaire et Fauquet, directeur de la Société Descours et Cabaud* ; Morin, hôtelier à Hué ; Affre, représentant la S T A C.A.* ; Lignon, représentant les Établissements Denis Frères* ; Lefevre et Pompei, représentant la Socony* ; Desplats et Willemetz, représentant la Shell* ; Ray, représentant la S A.C. R I.C. ; Payras directeur de l'agence des Messageries maritimes ; Gentès, inspecteur de la Garde indigène ; Boutet, représentant L'U.C.I.A. ; Capitaine, chef du service radio ; Cepend, des D. et R. ; Dumas, sous-directeur des D. et R. en retraite ; Rauthureau, ing. T.P. ; Guérin, M.F ; Garnier, Service Maritime ; Bordes, collaborateur de M. Cuénil ; Heiduska, industriel ; Chaalon, contrôleur des chemins de fer ; S.E. le tong dôc de Quang-Nam ; Ng.-huu-Thi, industriel ; de très nombreuses dames et une foule d'autres personnes que nous nous excusons d'oublier.

⁴ Robert Ducrest (1901-1964) : fils de Pierre Ducrest, polytechnicien, administrateur de la Banque du Dauphiné et de diverses sociétés électriques de la région. Marié à Marguerite Gallois, fille de Robert Gallois (Institut Pasteur de Nhatrang). Polytechnicien, ingénieur des Travaux publics de l'Indochine (déc. 1923-déc. 1933), administrateur des services civils de l'Annam (1934-1939), directeur de la Compagnie française des tramways et de l'éclairage de Shanghai (1941-1946, 1948-1953), puis directeur à Tokyo de la division Extrême-Orient de la Compagnie française des pétroles. Officier de la Légion d'honneur (1960).

Au seuil de la tombe, d'émouvants discours ont été prononcés par M. le résident-maire Valette, M. Ray, au nom de la chambre de commerce ; enfin par M. le résident supérieur Graffeuil.

Tous ces discours ont montré avec une éloquente vérité que l'excellent homme qui vient de s'éteindre possédait tous les titres à l'estime publique. Les membres du Conseil français des I. E. et F. de l'Annam, en particulier, garderont un souvenir ému et fidèle de celui qui fut le meilleur des présidents, leur ami et un brave homme dans la plus large et la meilleure acception du terme

À la vieille mère du défunt, à sa fillette, à ses innombrables amis, nous présentons l'hommage de nos condoléances profondément attristées.

SUR UNE TOMBE (*L'Avenir du Tonkin*, 17 février 1936)

L'Avenir du Tonkin a rendu compte des émouvantes obsèques qui ont faites à Tourane au très regretté M. Cuénin, vieil Indochinois, excellent homme, brave cœur, tout dévoué à la cause de ce pays.

Voici les discours par lesquels un suprême hommage a été rendu à ce bon Français.

Discours du résident-maire,

Un triste devoir m'est échu aujourd'hui, celui de dire adieu, au nom de la population de Tourane, à l'ami que nous venons de perdre.

M. Cuénin était arrivé en Indochine en 1907. Il était venu voir un grand ami de sa famille, M. Lesterlin, alors administrateur-adjoint à Faïfo. Il devait rester trois mois seulement et repartir pour la France ; ce pays lui ayant plu, il ne l'a jamais quitté, si ce n'est pour prendre deux courts congés en France, une première fois en 1920, une seconde fois en 1929, pour quatre mois seulement ; c'est donc 29 ans de séjour dans ce pays, séjour toujours passé dans la région de Quang-Nam et de Tourane, que M. Cuénin aurait compté dans quelques mois.

Au cours de ces vingt-neuf années de séjour, son activité a été multipliée. Pendant longtemps, soit comme employé de M. Warkin, soit comme associé de M. Leroy, soit enfin en son nom, il a largement contribué au développement de la culture et de la préparation du thé dans notre région, au point que les thés d'Annam qui n'étaient pas précédemment admis sur le marché de Londres, y ont pénétré avec succès.

En 1918, M. Cuénin créait avec quelques amis, le Service [la Société] des transports automobiles du Centre-Annam, précurseur de notre Transindochinois, service qui a assumé, pendant longtemps, les communications entre les diverses provinces du Centre-Annam, à une époque où la route Mandarine, loin d'être aussi bonne que ce qu'elle est aujourd'hui, nécessitait, de la part des transporteurs, des qualités indéniables d'énergie et d'activité, pour assurer sans défaillance un service qui, débloquent les provinces de l'Annam central, a été pour beaucoup dans le développement de ce pays.

D'autres vous diront quelle a été l'œuvre de M. Cuénin depuis 1913, comme trésorier, puis secrétaire, enfin depuis 1924, onze ans durant, comme président de la Chambre mixte de commerce et d'agriculture de Tourane, depuis 1916 également, comme membre du Conseil du Gouvernement de l'Indochine et, depuis la réorganisation de cette assemblée, comme membre du Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine ; enfin, depuis 1933, comme président du Conseil français des intérêts économiques de l'Annam, pays auquel il était profondément attaché.

Il l'était aussi à la ville de Tourane qu'il a presque constamment habité. Il a pris une importante part aux délibérations de la commission municipale dont il était le vice-

président ; c'est pendant près de dix années également, qu'il avait présidé notre cercle, le subventionnant discrètement de ses deniers personnels, sans qu'on le sache, y faisant régner la meilleure atmosphère, laquelle existe toujours, de mutuelle sympathie et de bienveillant accueil.

Certes, la fortune ne lui a pas toujours souri. Arrivé à l'époque relativement facile du développement de ce pays, il a autant, plus que d'autres, souffert de la crise qui sévit depuis quelques années, mais il avait toujours su garder, et c'était là le trait dominant de son caractère, cette gaieté peut-être un peu factice car il se savait durement atteint depuis quelque temps, cette bonhomie souriante au milieu des préoccupations de l'heure actuelle, cet optimisme peut-être un peu forcé, mais qu'il estimait qu'on doit avoir malgré les écueils de la route, et il avait eu les siens.

Serviable et bon, il était souvent le conseiller averti. Sans bruit, sans ostentation, il savait rendre service à tous ceux qui ne s'adressaient pas en vain à lui.

Au moment où il nous quitte, notre pensée se reporte sur sa mère encore vivante, sur sa fille que sa brusque mort l'a empêché de revoir. Qu'elles sachent au moins, que nous pleurons avec elles, le vieil ami que M. Cuénin était pour nous.

Au nom de la population de Tourane, au nom de tous vos amis, aussi bien ceux de Tourane que ceux de Hanoï et du reste de l'Annam que la distance a empêché de venir, mais qui sont de cœur avec nous, mon cher Cuénin, je vous adresse le suprême adieu.

Discours de M. Ray

Au nom de tous les membres de la Chambre mixte de commerce et d'agriculture de l'Annam, je viens ici, en l'absence de notre vice-président, accomplir le pieux et pénible devoir de dire, au bord de la tombe qui doit le recevoir, un dernier adieu à celui qui, depuis douze ans, présida nos assemblées.

Cuénin fut d'abord en 1913, secrétaire-trésorier de notre Chambre, il fut en 1916, élu vice-président, en 1921, il fut élu président, et depuis lors, chaque année, son mandat lui fut renouvelé. Les faits se suffisent pour exprimer la sympathie et la confiance dont Cuénin jouissait parmi nous.

Il avait toutes les qualités qu'il faut pour présider, surtout une bonhomie, une rondeur inégalable, son affabilité, son esprit d'équité et de conciliation lui permettaient d'arrondir tous les angles. Un don exceptionnel de diplomatie lui permettait d'obtenir en faveur de beaucoup d'entre nous, et notamment des planteurs, des avantages appréciables et de nombreuses facilités. Nous avons pu apprécier les résultats de son intervention auprès des autorités pour l'amélioration du port de Tourane, à l'occasion de tant de questions vitales qui se posent chaque fois que nous discutons entre nous, sur l'avenir économique du Centre-Annam.

La terre d'Annam, de cet Annam qu'il aimait tant, le gardera désormais.

Que de fois nous avons l'impression que l'existence du colonial venant de si loin, de la mère-patrie, risquait sa santé, sa vie, évoque un peu celle du front pendant la guerre. Par rapport à tous ceux qui ne s'aventurent pas au delà de l'horizon natal et préfèrent couler des jours tranquilles sous le doux climat de France, le colonial, sous son casque, fait quelquefois penser au soldat des premières lignes. Quand le soleil du tropique l'écrase de sa chaleur, le vêtement blanc est son seul uniforme. De Cuénin, plus que d'aucun autre colonial, on pourra dire qu'il est mort en première ligne.

Quand il vint en Indochine, il y a près de trente ans, sa fortune personnelle lui aurait permis de se créer en Europe, une situation qui ne l'aurait pas exposé à tous les risques de l'aventure coloniale. Cuénin préféra partir. Puis il ne voulut pas revenir à l'arrière. Sa santé défaillant sous les rigueurs du climat, Cuénin sentit venir la fin et c'est ici qu'il voulut mourir.

Inclinons-nous devant sa tombe, Messieurs, c'est un brave homme qui s'en est allé. Pour le connaître tout entier, il fallait pénétrer dans son amitié. Tous ceux qui ont eu cette faveur, sont unanimes à reconnaître son bon cœur, son dévouement, sa

générosité. Sans doute, fut-il souvent trop généreux. S'il avait été moins bon, il n'aurait peut-être pas connu les heures difficiles qu'il traversa ces derniers temps.

Mon cher Président, dormez en paix. Puisse la terre d'Annam vous être légère. Sous l'ombre des filaos, dans leur murmure berceur, goûtez le repos auquel vous avez droit.

Discours de M. Graffeuil

Celui qui va reposer dans cette ville de Tourane qu'il aimait tant, ne connaissait que des sympathies. Il était affable, bon, serviable, aucune douleur, aucune misère humaine ne le trouvaient indifférent. Il attirait la sympathie parce qu'il était sensible, et que son cœur le conseillait.

À cette heure dernière de sa tâche terrestre, nous ne pouvons que lui apporter notre amitié de ces forts regrets qui jaillissent, lorsque nous quittons ceux que nous aimons. Monsieur Cuénin était aimé, et le don généreux qu'il faisait de lui-même, chez aucun de nous, n'est resté sans écho. Que notre unanime chagrin l'entoure, que nos regrets lui fassent le funèbre cortège que son esprit aimable eut souhaité.

D'autres, mieux qualifiés que moi, ont dit l'homme, le long effort que fut sa vie en Annam ; je veux parler de celui que j'ai seul connu, du représentant choisi par ses concitoyens, pour prendre la charge de leurs intérêts, de leurs vœux, du collaborateur de l'œuvre commune, qui ne cessa jamais d'apporter à mes prédécesseurs comme à moi-même, l'appui de sa sûre connaissance des conditions de l'économie locale, de sa large compréhension des intérêts de l'Annam.

Je connais M. Cuénin depuis de longues années et j'avais été frappé par son solide bon sens comme la droiture de son jugement. Jamais l'intérêt personnel n'influa sur les axes qu'il donnait dans les assemblées. Ses seuls guides étaient l'intérêt général et la prospérité de notre Indochine. S'il intervenait pour des buts particuliers, ce n'étaient jamais les siens, mais ceux des assemblées ou des hommes qui avaient mis leur confiance en lui. Dans une existence qui fut souvent rude, il ignora l'égoïsme.

Joseph Cuénin présidait depuis 1916 la Chambre mixte de commerce et d'Agriculture de Tourane ; membre du Conseil de Gouvernement de l'Indochine jusqu'à la création du Grand Conseil, membre ensuite, et jusqu'à son décès, de ce Grand Conseil des intérêts économiques et financiers, il présidait en outre, depuis 1933, le Conseil français des intérêts économiques et financiers de l'Annam. Enfin il était, depuis 1932, le collaborateur direct du résident-maire comme vice-président de la Commission municipale de Tourane. Ainsi, aucune œuvre économique ou sociale, aucun progrès ne fut accompli dans ce pays et plus spécialement dans le Centre-Annam, auquel il consacra sa vie, sans porter la marque de son expérience, sans qu'il eut à son occasion manifesté le souci qui lui tenait à cœur, de l'efficacité de la présence française en Extrême-Orient.

Il ne m'appartient pas de parler des entreprises de Joseph Cuénin. dont plusieurs furent essentielles à l'activité de l'Annam. Mais je ne puis le laisser disparaître à jamais, sans souligner une fois encore qu'il consacra une grande partie de ses jours, la plus importante part sans doute de ses efforts et de son expérience, au service désintéressé de la cause indochinoise, de la cause française.

Joseph Cuénin, vous avez été dans notre vie publique, un des solides ouvriers de l'œuvre à laquelle nous participons tous ; que cette terre d'un exil que vous avez choisi, et, comme nous tous, que vous avez aimée, j'en suis sûr, que la terre d'Annam vous donne le repos par delà la vie.
